

HOMMAGE À GEORGES BRIVAL

« Contrairement à ce que beaucoup de personnes pensent je ne suis pas entré dans les yoles par amour de la mer. Non, je suis entré pour gagner ma vie sur un support publicitaire qui était une voile de yole »

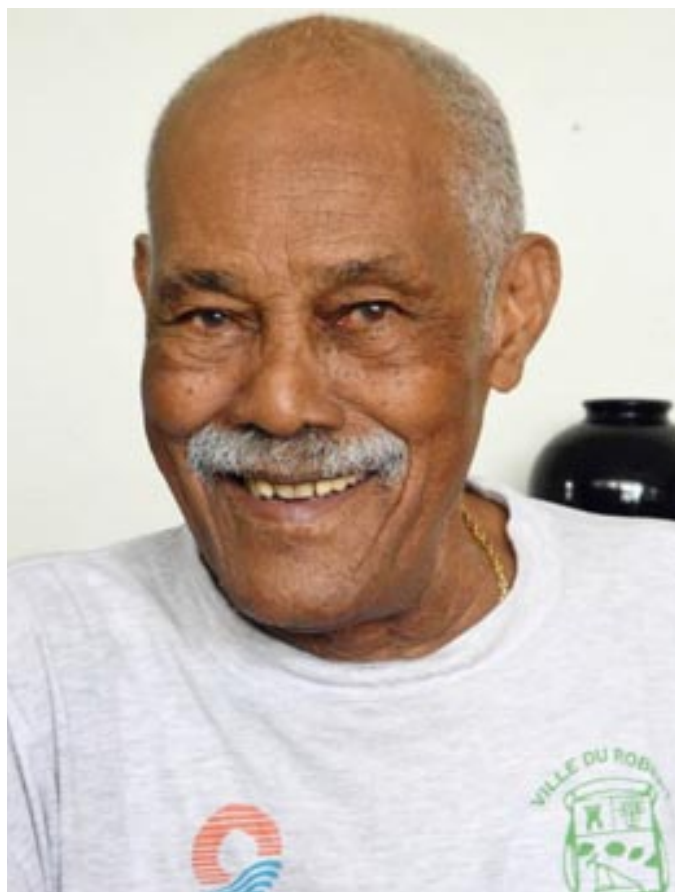
Lundi 15 juillet 2024, le Tour de Martinique des yoles rondes s'élancera sans son père fondateur Georges Brival disparu en début d'année. Visionnaire, créatif, l'inventeur de la publicité sur les voiles des embarcations aurait assurément apprécié qu'on lui rende hommage. Si la nouvelle génération ne l'a pas connu, les pionniers se souviennent que la yole lui doit beaucoup. Nous l'avons rencontré en 2019.

Thomas Thurar

PARTI DE RIEN

« A l'occasion d'un blaff au Vauclin, je rencontre 2 copains pêcheurs et je vois arriver 2 embarcations. Il n'y avait pas très longtemps que j'étais arrivé de Métropole, j'avais jamais vu ça, jamais vu de yole. Et je vois ces 2 voiles et ça fait tilt dans ma tête ». C'est ainsi que Georges Brival a fait connaissance avec le milieu de la yole. De cette rencontre a germé une passion pour une pratique, pour des hommes, qui est devenue l'évènement sportif et festif numéro 1 de la Martinique : le Tour de Martinique en yole rondes. Et pourtant ce foyalis, qui quitta très jeune la Martinique sans bagage comme il aimait à le dire : « j'ai été recalé avec une mention très bien au baccalauréat », était loin d'imaginer ce que la vie lui réservait. Après quelques années au sein de l'armée, il eut l'opportunité d'intégrer l'Union Aéromaritime de Transport (UAT), une société de transport aérien. Georges Brival découvrit dans cette société le métier qui

lui permettra d'exprimer toute sa créativité et son sens de la communication. Il eu d'ailleurs l'occasion de se faire remarquer par sa hiérarchie grâce à son audace lors d'un salon aéronautique du Bourget. Il avait alors proposé d'installer sur le stand de la société le décor de l'intérieur d'un avion qui avait servi pour la réalisation d'un film et ainsi permettre une visite plus vraie que nature aux curieux. L'idée avait beaucoup plu et avait reçu le 2ème prix du concours décerné par le président de la République de l'époque, Charles de Gaulle. Cette récompense n'est pas anecdotique car c'est grâce à elle que Georges a eu l'opportunité de rentrer en vacances en Martinique et ainsi découvrir les yoles et leur potentiel en terme de publicité.



« A l'occasion d'un blaff au Vauclin, je rencontre 2 copains pêcheurs et je vois arriver 2 embarcations. Il n'y avait pas très longtemps que j'étais arrivé de Métropole, j'avais jamais vu ça, jamais vu de yole. Et je vois ces 2 voiles et ça fait tilt dans ma tête »

RETOUR AU PAYS

En 1961, Georges Brival démissionne de l'UAT et vient s'installer en Martinique. Il crée alors l'agence GB publicité. Son aventure avec la Martinique et les yoles démarre alors. Et sur sa route il croise des personnes qui deviendront des références dans le milieu de la yole comme un certain Félix Méline, dernier vainqueur du Tour de Martinique et recordman de Tours remportés.

« Quand j'ai rencontré M. Brival j'avais 9 ou 10 ans, c'est moi qui lavait ses voiture quand il venait au Robert. C'était un monsieur qui était très respecté quand il venait au Robert ». Georges Brival a cru en ce jeune homme qui a participé en tant qu'équipier au 1er Tour de Martinique de yoles en 1985. « A 24 ans, il m'a demandé si j'étais prêt, il m'a dit, je te fais une yole. Il avait vu quelque chose en moi. Georges Brival a cru en moi. Il a été un père pour moi. Je n'avais pas de père pour me canaliser. Je me suis dit que j'espère que je serai un jour comme lui ».

LE PÈRE DU TOUR DE MARTINIQUE EN YOLES RONDES

« Contrairement à ce que beaucoup de personnes pense je ne suis pas entré dans les yoles par amour de la mer. Non, je suis entré pour gagner ma vie sur un support publicitaire qui était une voile de yole » clamait Georges Brival. Une des qualités de Georges Brival était de ne pas pratiquer la langue de bois. Cet homme qui a lié son avenir, son métier, sa vie à la yole n'a jamais peur d'avouer que durant toute son existence il ne soit jamais monté dans une yole, « ce qui m'a attiré c'était les voiles ». Toutefois il avait un profond res-



« Je connaissais leur vie, ils me recevaient chez eux. Mes meilleurs amis étaient des marins pêcheurs »

pect pour les marins-pêcheurs, il aimait leur compagnie.

« Je connaissais leur vie, ils me recevaient chez eux. Mes meilleurs amis étaient des marins pêcheurs » affirmait Georges Brival. Et parmi ceux-ci, il avait **Frantz Ferjules**, l'icône Robertine de la yole qu'il considérait comme son frère. Ce flair pour les bonnes affaires et sa vision l'ont conduit à imaginer la création du 1er Tour de Martinique en étapes successives en 1985, une évidence pour lui. « Je déjeunais avec des amis chez moi,

il y avait Guanel, Esbion et Yang-Ting, je leur ait dit que j'allais organiser le Tour de Martinique. Très peu de gens y croyaient ». En effet, selon Georges Brival, le Comité de la Société des yoles rondes de l'époque ne l'avait pas soutenu. Et pour organiser ce 1er Tour, il a dû engager ses fonds personnels, car pour lui, dès le début, ce Tour ne devait pas s'appuyer sur des subventions publiques mais plutôt sur le sponsoring et des fonds privés. « Pour faire bouger les marins-pêcheurs, ça m'a coûté 1000 balles à l'époque pour chaque marin-pêcheurs, ils étaient 80 ça m'a coûté 80 000 francs. Je n'ai trouvé le soutien de personne, sauf celui de ma femme, qui m'aidait à faire le secrétariat ». **Georges-Henry Lagier, le dau-**



« C'EST À NOUS, LES ANCIENS, DE VÉHICULER L'HISTOIRE DE LA YOLE POUR FAIRE SAVOIR QUI SONT LES PRÉCURSEURS »
Georges-Henry Lagier

phin de Félix Méline en terme du victoire du Tour, se souvient d'un homme engagé et impliqué pour le développement de la pratique. : « il attachait beaucoup d'importance à permettre à la yole d'avoir un avenir.

Et grâce aux sponsoring, on a pu maintenir la yole à flot ». C'était dans ses souvenirs un homme accessible. « il était toujours proche, prêt à discuter, à faire avancer les choses. Il nous a permis d'emmener la yole à Trinidad et Tobago ». Pour Félix Méline sa paternité du Tour est indéniable « je n'ai pas connu d'autre Tour avant 1985. Il y a des gens comme ça. Il avait la vision, il savait faire. ».

GEORGES QUI ?

Habile en affaires, Georges Brival était aussi un homme au grand coeur, jamais avare de conseils, généreux parce qu'il ne savait pas faire autrement se rappelle son beau fils Jean-François Gros-Des-



« IL ÉTAIT TROP GÉNÉREUX, IL AIMAIT FAIRE PLAISIR AUX GENS. JE COMPRENDS UN PEU SA DÉCEPTION PARCE QUE QUAND VOUS FAITES PLAISIR AUX GENS ET QU'AU FINAL ÇA VOUS RETOMBE DESSUS, C'EST DÉCEVANT »

Jean-François

Gros-Désormeaux, son beau-fils

ormeaux « il était trop généreux, il aimait faire plaisir aux gens. Je comprends un peu sa déception, parce que quand vous faites plaisir aux gens et qu'au final ça vous retombe dessus, c'est décevant ». Et une de ses plus grandes déceptions c'est probablement le manque

de reconnaissance dont il a été victime. Pour Georges-Henri Lagier, il y a fort à parier que la jeune génération ne connaisse son apport, le rôle qu'il a tenu dans la préservation de la discipline. « c'est à nous, les anciens, de véhiculer l'histoire de la yole pour faire savoir qui sont les précurseurs ».

Pour l'autre légende du Tour, Félix Méline, « Georges Brival n'est pas suffisamment reconnu, c'est un homme qui aurait dû être invité à chaque Tour et présenté comme étant le créateur de celui-ci ».

George Brival s'est éteint le 2 janvier 2024 il avait 93 ans. ■

